

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES AMPHORES DE MYRSILEIA

Thibaut CASTELLI*

Mots-clés: amphores, Myrsileia, hellénistique

Résumé: Le groupe de Myrsileia a été identifié d'abord par ses timbres. Il s'agit ici de mieux connaître à partir de l'étude de 13 anses timbrées et d'une amphore presque complète les caractéristiques des amphores de cette production d'un centre sud-pontique de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C.

Les amphores du groupe de Myrsileia (Μυρσίλεια) sont connues pour le moment par 32 timbres et par un exemplaire presque complet retrouvé sur le site fortifié callatien d'Albești en Roumanie (dép. de Constanța). Leur timbre comprend deux noms placés sur deux lignes (**Fig. 5**). La première porte la mention Μυρσίλειας identifiée comme le génitif d'un toponyme Myrsileia et la deuxième un nom de personnage, au génitif ou au nominatif, identifié comme un fabricant. Une étude récente du timbrage a permis de mettre en évidence sept noms de fabricants: *Attès, Brom[ios], Dadas, Manès, Manikos, Otadès (?)* et *Tibarax*¹. On retrouve principalement ces timbres à Callatis et dans son territoire, à Chersonèse Taurique, et dans la partie européenne du Bosphore Cimmérien, dans des contextes de la seconde moitié du III^e s. av. J.-C. Une partie de ces noms est d'origine paphlagonienne, ce qui oriente les recherches du centre de production au sud de la mer Noire. Un toponyme proche, Marsylla, a été identifié dans le

* Thibaut CASTELLI, Université Paris Nanterre, Maison Archéologie & Ethnologie René-Ginouvès UMR 7041 ArScAn; Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, FLLASH – CALHISTE, t.castelli@laposte.net.

J'ai pu étudier ces tessons grâce à l'aimable autorisation des musées qui les conservent et au concours d'Irina Sodoleanu du Musée d'Histoire Nationale et d'Archéologie de Constanța (MINAC), de Mihai Ionescu du Musée Archéologique Callatis de Mangalia, de Teodor Ignat du Musée Municipal de Bucarest (MMB). Qu'ils en soient remerciés, ainsi que Alexandru Avram, Iuliana Conovici, Dan Dana et Iulian Bîrzescu pour leurs remarques et les deux derniers pour leur aide pour la numérisation de mes dessins.

¹ CASTELLI 2018.

tardif *Périple du Pont-Euxin* d'un auteur anonyme à quelques kilomètres à l'est du cap Kerempe (l'ancien cap Karambis)².

Dans le cadre d'une reprise de l'étude de ce groupe, une analyse de l'ensemble du matériel appartenant à ce centre et conservé dans les musées roumains et à l'Institut Archéologique de Bucarest (IAB) a été réalisée. Elle permet de mieux identifier, je l'espère, ce type d'amphores. Ainsi les vestiges de 13 anses timbrées ont-ils été étudiés. Malheureusement, la majeure partie de l'amphore n'a pas pu être retrouvée dans les dépôts du musée de Constanța.

I. La pâte

La surface extérieure de l'amphore est souvent de couleur rouge: 10 R 5/6 (7 exemplaires) ou 2,5 YR 5/6 (3 exemplaires). Il y a quelques variations avec des pâtes de couleur un peu plus claire (2,5 YR 6/8, 2,5 YR 6/6) ou un peu plus brune (2,5 YR 5/4). L'intérieur de l'amphore est d'une couleur semblable.

Les inclusions sont nombreuses (souvent leur densité est comprise entre 5 et 15%): noires, rouges/brunes et blanches (**Fig. 5**). Les inclusions noires sont très souvent brillantes et sont constituées probablement de pyroxène qui est utilisé comme dégraissant dans les centres producteurs d'amphores du sud de la mer Noire. Ce sont les plus nombreuses. Les inclusions blanches sont un peu plus rares sur certains exemplaires. Les inclusions rouges/brunes sont encore plus rares.

L'unique anse avec un timbre de *Brom[ios]* se remarque par des particules nettement plus fines (d'une taille inférieure à 0,5 mm) que celle des autres anses. Pour le moment, il est difficile d'y voir une caractéristique de ce producteur faute d'autres exemplaires connus.

Les autres anses présentent des inclusions en moyenne plus grandes avec une majorité d'inclusions comprises entre 0,5 mm et 1,5 mm. Quelques rares inclusions plus grosses blanches, noires ou rouges peuvent atteindre une taille de 4 ou 5 mm. Du fait de la présence de ces inclusions, la pâte est très rugueuse. Elle est également dure et ne se raye pas facilement.

II. La lèvre

Une seule amphore présente une lèvre qui est conservée sur 1 cm (**Fig. 3**). Son profil est plutôt ovoïde dans le sens vertical. La partie extérieure est légèrement aplatie. Elle mesure 1,1 cm de large. Sa limite inférieure est marquée par une ligne épaisse et profonde de 1 mm.

III. Les anses

Le timbre est toujours situé sur la courbure de l'anse. Par contre sa distance par rapport au col de l'amphore diffère. Ainsi, le timbre de *Brom[ios]* est-il placé (et c'est le seul) au contact direct du col. Sur les autres anses, la distance est plus grande, 2 à 3 cm, jusqu'à 4,3 cm sur une anse timbrée d'*Attès* (n°. 1), sans que l'on puisse y trouver une régularité. L'extrémité droite du timbre est le plus souvent orientée vers le col de l'amphore, mais ce n'est pas systématique. Ainsi, pour

² ANON., *Per. Ponti Eux.*, 19; DANA 2018.

Brom[ios], c'est le début du timbre qui est collé au col, alors que pour les timbres de *Manikos*, il semble que de manière systématique, ce soit la fin qui est placée près du col. Un seul exemplaire trop fragmentaire avec ce nom ne permet pas de connaître l'orientation du timbre.

Les timbres sont plutôt placés dans l'axe de l'anse avec de rares timbres imprimés un peu en oblique (inv. n° V 96610). Un timbre, conservé à Saint-Petersbourg, a été appliqué de manière trop oblique, ce qui a nécessité une seconde impression³.

Le profil de l'anse est plutôt ellipsoïde, avec comme exception une anse d'*Attès* qui est beaucoup plus ronde (n° 1, Fig. 2). La largeur de l'anse dans sa partie centrale est comprise entre 4,0 et 4,7 cm avec une épaisseur comprise entre 2,0 et 2,6 cm. Une anse timbrée par *Dadas* est à l'écart avec une largeur de seulement 3,7-3,8 cm (n° 9, Fig. 2) et une autre de *Manikos* avec une épaisseur comprise entre 2,7 et 3,0 cm (n° 13, Fig. 2).

Sur 4 des 5 anses (3 *Manikos* et 2 *Attès*) dont une longueur suffisante est conservée, il y a une bosse dans le prolongement du timbre qui s'atténue plus ou moins rapidement. La seule exception est l'anse plus ronde d'*Attès*, qui peut être un accident de production. Cette anse avec une partie centrale proéminente pourrait être une caractéristique du groupe.

Une seule anse (n° 1, Fig. 1) est suffisamment conservée pour déterminer la longueur complète d'une anse des amphores de ce groupe. La partie extérieure de l'anse, la plus longue, est conservée sur 18,5 cm. On peut estimer en la comparant à une autre anse du même fabricant qu'il manque 1 ou 2 cm à la base. Après une courbure initiale marquée pour le raccordement au col, l'anse est peu incurvée vers l'intérieur avant de se rattacher à l'épaule.

Du fait de l'état de conservation des fragments, il est difficile de mettre en évidence une régularité concernant la courbure de l'anse et sa distance par rapport au col.

IV. Le col et la panse

Le col est assez large. Sur la seule amphore pour laquelle un fragment de lèvres est conservé (n° 2, Fig. 3), le diamètre extérieur au niveau de la lèvre est d'environ 12 cm. Pour quatre amphores, il a été possible de mesurer le diamètre intérieur du col au niveau de l'anse. Il est compris entre 10,0 cm et 10,6 cm. Le col est relativement rectiligne, puisque sur l'amphore n° 2, le diamètre extérieur au niveau de la lèvre est d'environ 12 cm et à la base du col de 11,6 cm avant de se rattacher à l'épaule. On retrouve la même évolution (diminution de 0,4 cm) pour le diamètre intérieur à ces deux endroits. À l'intérieur du col, les ondulations marquées par les doigts du potier lors de la réalisation de l'amphore sont très visibles. Plusieurs tessons ont permis de connaître l'épaisseur de la pâte du col de l'amphore: 0,6 à 0,8 cm, selon les ondulations intérieures.

Sur un exemplaire de *Manikos* (n° 14), une ligne semble faire le tour du col au niveau inférieur du raccordement de l'anse. Elle disparaît sous l'anse. Rien de tel n'est visible sur l'autre anse qui permettrait de voir cette ligne.

³ PRIDIK 1917, p. 113, n° 288; CASTELLI 2018, p. 316, n°10.

Une seule amphore (n°. 2, Fig. 3 et 5) quasi complète a pu être associée à un timbre de Myrsileia. Elle a été retrouvée dans le site fortifié d'Albești, situé à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Mangalia. Seuls l'anse timbrée et un fragment de la jonction entre le col et l'épaule de l'amphore ont pu être examinés. Malheureusement, il n'a pour le moment pas été possible de retrouver le reste de l'amphore dans les réserves du musée de Constanța. L'amphore est conservée sur une hauteur de 54 cm, jusqu'à la base du col. Le diamètre maximal est de 34 cm. Le diamètre à la base est de 4 cm⁴. La panse de l'amphore est conique avec des épaules aplaties, un pied cylindrique court avec l'extrémité arrondie. Le col est rattaché à la panse de l'amphore par l'intérieur. C'est très net sur la cassure du fragment qui respecte l'assemblage. Il y a un bourrelet extérieur sur cette jonction qui a été aplani par le travail du potier. D'après ces données, on peut estimer le volume de l'amphore à environ 21 l⁵.

Une deuxième amphore assez semblable a été retrouvée à Albești. Elle est également incomplètement préservée et non timbrée. Les fouilleurs d'Albești lui attribuent la même origine⁶. Elle n'a pas pu être retrouvée dans les dépôts du musée de Constanța. La hauteur préservée est de 62 cm avec un diamètre maximal de 34,5 cm et un diamètre de la base de 2,5 cm.

V. La différenciation avec les autres productions sud-pontiques

L'analyse de ces tessons m'a permis de proposer une reconstitution de la partie supérieure de l'amphore (Fig. 4), ce qui peut faciliter son identification. Cette étude met en valeur quelques particularités qui permettent de les différencier. La composition de la pâte rattache ce centre mineur aux productions sud-pontiques. La couleur assez caractéristique permet de les distinguer de la majeure partie des productions sinopéennes et héracléotes qui ont une pâte tirant davantage vers le jaune ou le brun. Les diamètres des lèvres et cols sont bien supérieurs à ceux de la très grande majorité des productions d'Héraclée et de Sinope⁷. Les lèvres sont bien différentes des lèvres des amphores d'Amastris, qui sont composées d'un bourrelet qui surmonte deux bandeaux étagés⁸.

Certains éléments pourraient les rapprocher des amphores « à pâte brune ». Ces amphores ont été longtemps attribuées à la Colchide dans leur ensemble avant que les travaux de S. Ju. Vnukov ne distinguent des productions colchidiennes, marquées par l'absence d'inclusions noires des productions d'un autre centre⁹. Cette dernière production est attribuée par plusieurs chercheurs

⁴ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2006, p. 48, 50, 55-56; BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 138, 271, A 81, pl. VIII, LXI.

⁵ La formule utilisée, $V = H \text{ Max} [(D+d)/2]^2$ a été proposée par MONAKHOV 1980, p. 172. H Max est la hauteur là où le diamètre est le plus important (40 cm pour notre amphore d'après le dessin), D est le diamètre maximal, d est le diamètre au niveau de la lèvre.

⁶ BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 138, 271, A 80, pl. VIII, LXI.

⁷ MONAKHOV 2003, p. 215-229.

⁸ ŠČEGLOV 1986, p. 367-369; STOLBA 2003, p. 283.

⁹ VNUKOV 2010, p. 30; VNUKOV 2011.

russes à Trapézonte¹⁰. La variante A ressemble aux amphores sinopéennes par sa forme, mais évolue assez vite avec des anses plus circulaires. Les caractéristiques de taille et de pâtes de ces amphores¹¹ correspondent en partie à celles des amphores de Myrsileia. Mais elles s'en distinguent par des lèvres rondes et une panse ovoïde. En outre, une partie des amphores à pâte brune a des anses très incurvées vers l'intérieur, ce qui n'est pas le cas des amphores de Myrsileia. Une amphore attribuée à Trapézonte (?) a été retrouvée à Albești. Son col est étroit avec un diamètre extérieur de 7,5 cm au niveau de la lèvre, des anses très recourbées et marquées par trois cannelures et une lèvre aplatie au sommet¹².

D'après l'ensemble de ces données, il semble que les amphores timbrées de Myrsileia ne connaissent qu'un seul module et se distinguent des autres productions sud-pontiques (Sinope, Héraclée, Amastris, Trapézonte ?) par leur pâte et leur forme. Une future étude sur la composition de la pâte de ces amphores pourra permettre de mieux les distinguer du reste des amphores à pâte brune. Il reste désormais à identifier dans les dépôts et les nouvelles fouilles les amphores non-timbrées qui pour partie doivent avoir les mêmes caractéristiques. Ainsi sera-t-il possible d'avoir une image plus claire de la production de ce centre mineur sud-pontique.

¹⁰ KAC 2008, p. 107-108; VNUKOV 2010, p. 31. EFREMOV 2011, p. 325 l'évoque comme une possibilité.

¹¹ TSETSKHLADZE & VNUKOV 1992, p. 361-365; TSETSKHLADZE & VNUKOV 1993, p. 83-84, 86; VNUKOV 2010, p. 29-30.

¹² BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008, p. 138, 271, A 82, pl. VIII, LXI.

CASTELLI 2018, n°	Fabricant	Lieu de trouvaille	Inv. n°	Conservé à	Hauteur du timbre en cm	Longueur du timbre, en cm	Distance du timbre par rapport au col	Partie du timbre vers le col	Couleur de surface de la pâte extérieure	Épaisseur de l'anse, en cm	Largeur de l'anse, en cm
1	Attès	Albești	34721	MINAC	1,6 à gauche, 1,4 à droite	4,8	4,3 cm	gauche	2,5 YR 5/6	2,3-2,5	4,0-4,1
2	Attès	Albești	40131	MINAC	1,6 à gauche, 1,4-1,5 à droite	4,7, brisé à droite	1,5 cm	gauche	10 R 5/6	2,5-2,6	4,5-4,6
3	Attès	Albești	31668	MINAC	1,6 à gauche, 1,4 à droite	4,7		droite	10 R 5/6	2,1-2,2	4,2-4,5
6	Brom[ios]	Satu Nou	43329	MINAC	1,8 à gauche, 1,6 à droite	2,4, brisé à droite	0 cm	gauche	10 R 5/6	2,2	4,3
8	Dadas	Moșneni		Mangalia	1,6-1,7	2,8, brisé à droite		droite	10 R 5/6	2,0-2,2	4,4
9	Dadas	Arsa/ Albești		Mangalia	1,5-1,6	2,2, brisé à droite		droite	10 R 5/6	2,1-2,3	3,7-3,8
12	Manikos	Albești	31680	MINAC	1,6 à gauche, 1,7 à droite	04.iun		droite	10 R 5/6	2,4-2,5	4,5-4,7
13	Manikos	Albești	21601	MINAC	1,6 à gauche, 1,7 à droite	4,7, brisé à droite		?	2,5 YR 7/ 6 ou 6/6	2,7-3,0	4,3-4,6
14	Manikos	Albești	34750	MINAC	1,6 à droite	4,1, brisé à gauche	3,5 cm	droite	10 R 5/6 ou 2,5 YR 5/6	2,2-2,3	4,2-4,3
15	Manikos	Albești	38615	MINAC	1,6 à droite	4,6		droite	2,5YR 6/8	2,2-2,6	4,2-4,5
19	Manikos	Albești	37227	MINAC	1,6 à droite	1,8, brisé à gauche	3 cm	droite	2,5 YR 5/4 ou 5/6	2,1	4,4
24	Tibaraktos	Callatis ?	VI 48,84	MMB	1,8	4,7, brisé à gauche		droite	2,5 YR 5/6	2,0 -2,1	4,0-4,1
addendum	Manikos	Istros	V 96610	IAB	1,5-1,6	1,6, brisé à gauche	2 cm	droite	2,5 YR 5/4	2,4	4,5

Les principales données concernant les anses timbrées de Myrsileia.

BIBLIOGRAPHIE

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2006 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Amphores de provenance diverse découvertes à Albești (départ. de Constantza)*, dans: S. Conrad et al. (Hrsg.), *Pontos Euxeinus. Beiträge zur Archäologie und Geschichte des antiken Schwarzmeer- und Balkanraumes. Manfred Oppermann zum 65. Geburtstag von Kollegen, Freunden und Schülern* (Schriften des Zentrums für Archäologie und Kulturgeschichte des Schwarzmeerraumes, 10), Langenweißbach, 2006, p. 45-56.

BUZOIANU & BĂRBULESCU 2008 – L. Buzoianu & M. Bărbulescu, *Albești. Monografie arheologică. I* (Bibliotheca Tomitana, IV), Constanța, 2008.

CASTELLI 2018 – T. Castelli, *Un groupe de timbres amphoriques méconnu: les timbres de Myrsileia I. Catalogue des timbres de Myrsileia: origine, chronologie et diffusion*, *Revue archéologique* 2 (2018), p. 307-329.

DANA 2018 – D. Dana, *Un groupe de timbres amphoriques méconnu: les timbres de Myrsileia II. Le toponyme Myrsileia et l'onomastique de ses fabricants*, *Revue archéologique* 2 (2018), p. 331-348.

EFREMOV 2011 – N.V. Efremov, *Nekotorye voprosy ékonomičeskoj istorii jugo-vostočnogo Pričernomor'ja (k probleme lokalizacii koričnevoglinjanyh amfor [Quelques questions d'histoire économique de la côte sud-est de la mer Noire (sur le problème de la localisation des amphores à pâte brune)]*, *Antičnyj Mir i Arkeologija* 15 (2011), p. 284-331.

GAMKRELIDZE 2012 – G. Gamkrelidze, *Researches in Iberia-Colchology (History and Archeology of Ancient Georgia)*, Tbilissi, p. 75-83.

KAC 2008 – V.I. Kac, *Colchian and 'Pseudo-Colchian' Amphorae and Stamps*, dans: A. Avram, V. Lungu & M. Neagu (éds), *ΦΙΛΙΑΣ ΧΑΡΙΝ. Mélanges à la mémoire de Niculae Conovici*, *Culture et civilisation au Bas-Danube*, 25, Călărași, 2008, p. 103-110.

MONAKHOV 1980 – S.Ju. Monakhov, *Ešče raz o standartah emkosti amfor éllinističeskogo Hersonesa*, [Une fois de plus au sujet des normes de capacité des amphores hellénistiques de Chersonèse], *VDI* 4 (1980), p. 161-179.

PRIDIK 1917 – E.M. Pridik, *Inventarnyj katalog klejm na amformyh ručkah i gorlyškah i na čerepicah Ėrmitažnago sobranija [Catalogue d'inventaire des timbres sur anses et cols d'amphores, ainsi que sur tuiles, de la collection de l'Ermitage]*, Saint-Petersbourg, 1917.

ŠČEGLOV 1986 – A.N. Ščeglov, *Les amphores timbrées d'Amastris*, in: J.-Y. Empereur & Y. Garlan (éds), *Recherches sur les amphores grecques. Actes du Colloque International organisé par le CNRS, l'Université de Rennes II et l'EFA (Athènes, 10-12 septembre 1984)* (BCH Suppl., 13), Athènes, (1986) p. 365-373.

STOLBA 2003 – V.F. Stolba, *Some Reflections on the Amphora Stamps with the Name of Amastris*, dans: P. Guldager Bilde, J.M. Iløfte & V.F. Stolba (éds), *The Cauldron of Ariantas. Studies Presented to A. N. Ščeglov on Occasion of his 70th Birthday* (Black Sea Studies, 1), Aarhus, Aarhus University Press, 2003, p. 279-301.

TSETSKHLADZE & VNUKOV 1992 – G.R. Tsetskhladze & S.Ju. Vnukov, *Colchian Amphorae: Typology, Chronology, and Aspects of Production*, *BSA* 87 (1992), p. 357-386.

TSETSKHLADZE & VNUKOV 1993 – G.R. Tsetskhladze & S.Ju. Vnukov, *Les amphores colchidiennes*, *Anatolia Antiqua* 2 (1993), p. 81-105.

VNUKOV 2010 – S.Ju. Vnukov, *Problems of Brown Clay (Colchian) Amphora Studies. Typology, Chronology, Production Centres, Distribution*, dans: D. Kassab Tezgör & N. Inaishvili (éds), *PATABS I. Production and Trade of Amphorae in the Black Sea. Actes de la Table Ronde internationale de Batoumi et Trabzon, 27-29 avril 2006*, (Varia Anatolica, 21), Istanbul, p. 29-32.

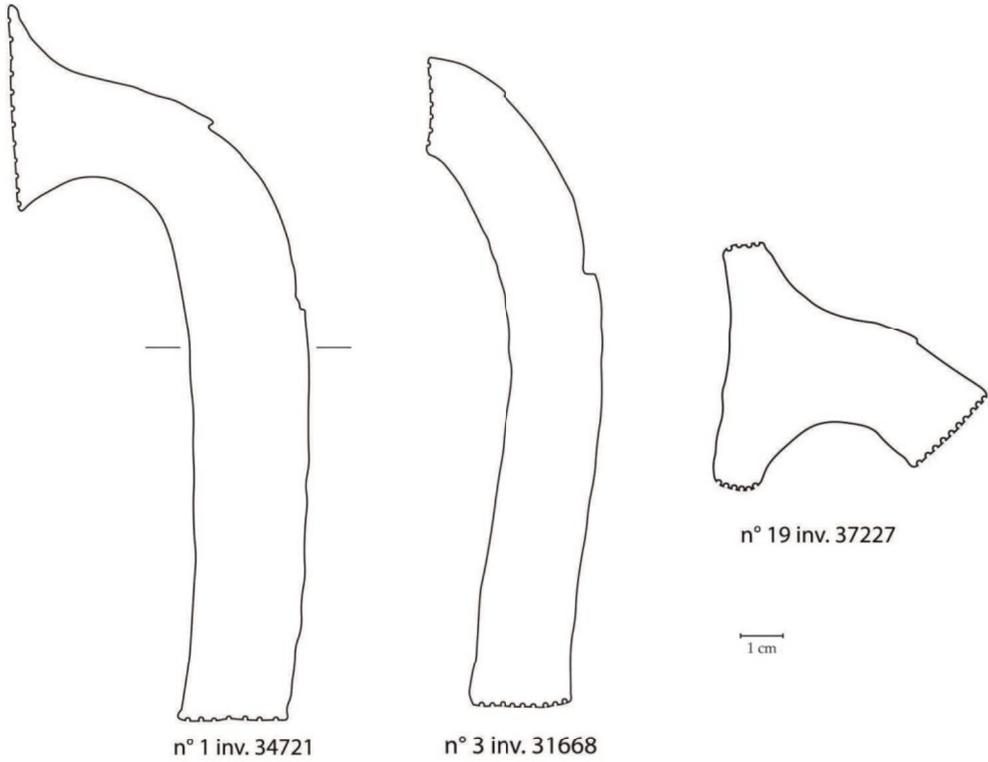


Fig. 1. Profil des anses timbrées de Myrsileia n°s 1, 3 (Attès) et 19 (Manikos).

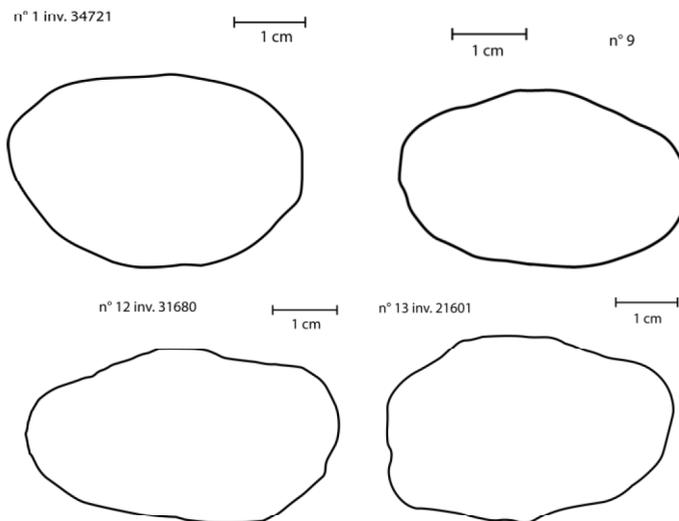


Fig. 2. Section des anses timbrées de Myrsileia n°s 1 (Attès), 9 (Dadas), 12-13 (Manikos).

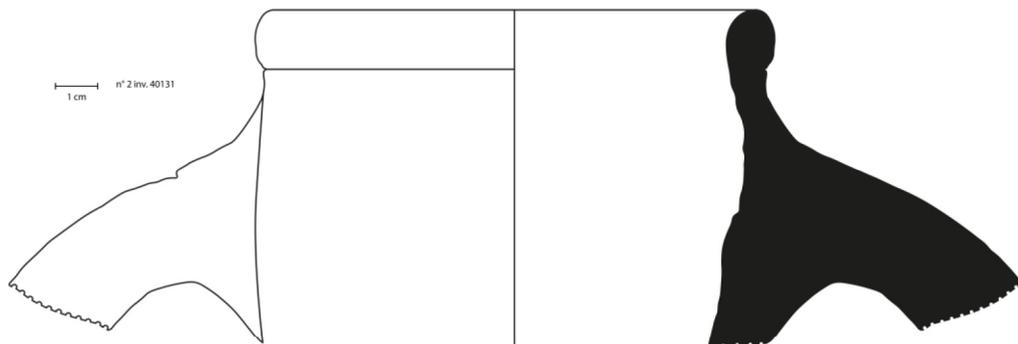


Fig. 3. Partie supérieure du col de l'amphore n° 2 (Attès).

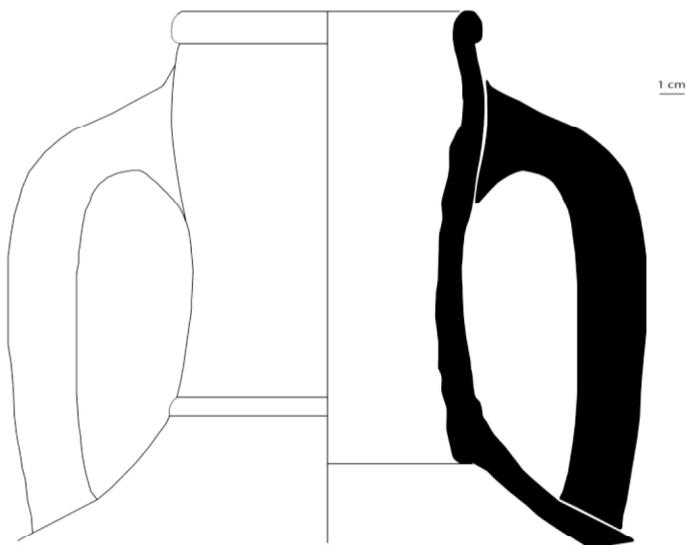


Fig. 4. Reconstitution de la partie supérieure d'une amphore de Myrsileia réalisée à partir d'éléments de différentes amphores.

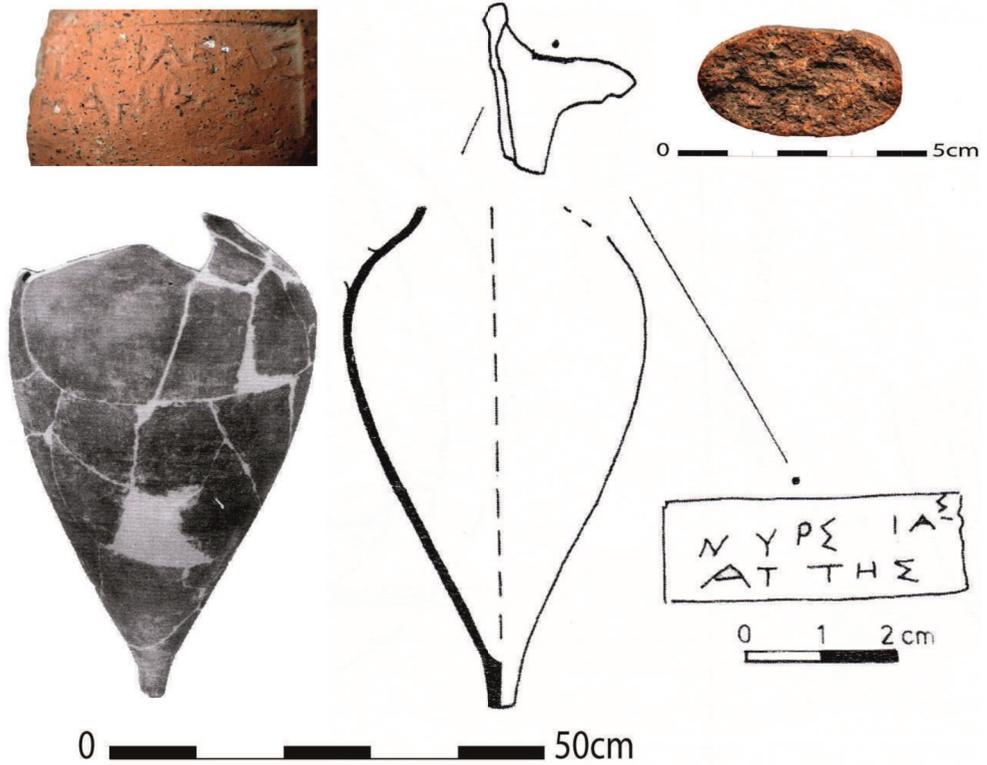


Fig. 5. Photographie de la section de l'anse n° 24 (Tibaraktos) © Th. Ignat ;
 photographie du timbre n° 14 ; photographie et dessin de l'amphore n° 2 (Attès)
 © O. Țiței, E. Cuzmin .